

Matricule 217 : Du sens de l'analyse politique chez les Congolais...

18/09/2018

Par Théophile Mbemba



En réalité, la politique échappe aux congolais qui en sont résolus à commenter les faits divers ou à extrapoler sur ce qu'ils savent le moins. Ainsi, l'air de ceux qui sont renseignés, entendons-nous souvent : Modeste Boukadia est en duplicité avec le système ; untel est un traître ; tels autres qui, héros national, qui d'autre est le cœur de la diaspora ; etc. Des fabulations, des commérages d'étages plus bas que Terre qui, lorsqu'ils parviennent aux oreilles de ceux qui gèrent ce système qui nous oppresse et rend exsangue les richesses du pays, les confortent dans cet assujettissement, tellement est ubuesque le spectacle donné et les capacités mimétiques de ces colporteurs spécialisés dans la fange la plus crasse...

Si encore ceci était l'apanage de ces nouveaux crieurs des réseaux sociaux, cela se comprendrait mais, non ! S'y vautre ceux qui jadis se pensaient en "maître ès qualité de", sans distinction, sans analyse, sans prospective sur ce qu'est la réalité politique qu'ils ont créée, portée sur les fonds baptismaux jusqu'à en faire la réalité insoutenable qui nous oppresse aujourd'hui et eux avec nous. La nature est sans parti-pris. Heureusement !

De M. Modeste Boukadia dont je peux revendiquer la proximité, j'ai entendu les pires inepties, des condamnations de ceux qui parfois rampaient la nuit pour lui être agréables, des jugements de ceux qui sans savoir, danseurs ivres aux sons de tam-tam dont le rythme endiablé les échappe n'ont d'autre distinction que celle d'appartenir à une meute qui "chasse pour le compte de..."